

# Questions internationales

Criminalité organisée et violence en Suède  
Le Soudan face à l'enlisement de la guerre  
Géopolitique de l'IA  
Déménager sa capitale, acte symbolique ou politique ?

# Géopolitique du Caucase

ARMÉNIE - AZERBAÏDJAN - GÉORGIE - RUSSIE



# Sommaire



Situé sur un champ de gaz naturel, le « temple du feu » de Bakou a servi de lieu de culte zoroastre, hindou et sikh. © Bertrand Rieger / Hemis via AFP

## Dossier

### Géopolitique du Caucase

- 04** Ouverture – Caucase, une poudrière au cœur du nouveau Grand Jeu

*Sabine Jansen*

- 17** Le Caucase, de la conquête russe à l'effondrement de l'URSS

*Thorniké Gordadzé*

- 32** Caucase Nord, une région stratégique sensible, percutée par la guerre

*Jean Radvanyi*

- 43** L'Arménie sur une ligne de crête : de la « guerre des 44 jours » aux accords de Washington

*Taline Papazian*

- 58** L'Azerbaïdjan après la guerre du Karabakh : autoritarisme et ambitions extérieures

*Altay Goyushov*

**68** Géorgie : bascule autoritaire et nouveau discours politique

*Silvia Serrano*

**77** Un panorama de l'énergie caucasienne

*Michaël Levystone*

**88** Grandes manœuvres stratégiques dans le Caucase du Sud

*Gaïdz Minassian*

#### **Et les contributions de**

Gilles Authier (p. 27),  
Ariane Bachelet (p. 73),  
Laure Delcour (p. 96),  
Kristina Kovalskaya (p. 65),  
Michaël Levystone (p. 85),  
Adrien Mercat (p. 39)  
et Taline Ter Minassian (p. 53).

## **Questions européennes**

**99** Criminalité organisée et montée de la violence armée en Suède

*Cyril Coulet*

## **Regards sur le monde**

**107** Le Soudan face à l'enlisement de la guerre : milicianisation du conflit et crise humanitaire

*Clément Deshayes*

**118** Géopolitique des centres de données et de l'IA : le cyberespace sous tension

*Laurent Carroué*

## **Histoires de Questions internationales**

**126** Déménager sa capitale, un acte symbolique ou politique ?

*Frank Tétart  
et Pierre-Alexandre Mounier*

## **Liste des cartes et encadrés**

## **Abstracts**

**135 et 136**

# Caucase, une poudrière au cœur du nouveau Grand Jeu

Selon la légende grecque, Prométhée y aurait vécu son supplice : le Caucase, à tous égards, occupe une place particulière dans l'imaginaire européen. C'est là aussi que les Argonautes cherchèrent la Toison d'or et que l'arche de Noé s'échoua sur le mont Ararat. Le Caucase est considéré comme la frontière sud de l'Europe avec l'Asie mais nombre de savants y virent, à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la matrice de la «race» blanche, selon une taxinomie scientifiquement erronée qui s'est développée jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Demeurent certaines dénominations comme le «bassin caucasien», cher aux obstétriciens et trait physiologique dominant chez les populations européennes.

Aire de contacts autant que de frictions entre empire ottoman, empire perse et empire russe, le Caucase est au XIX<sup>e</sup> siècle l'un des éléments, avec l'Asie centrale, du «Grand Jeu», selon la formule de Rudyard Kipling, où s'affrontent le tsar et la Couronne britannique. L'impérialisme russe, poussant ses feux vers l'Est et le Sud, y a rencontré ses plus grandes difficultés. Catherine II puis Nicolas I<sup>er</sup> entreprirent de le conquérir mais il faut attendre 1878 pour que la Russie absorbe la totalité du Nord-Caucase, après avoir occupé la Géorgie (1783), l'Azerbaïdjan (1813) et le nord de l'Arménie (1828).

## Un espace charnière

Barrière montagneuse qui s'étend sur près de 1 200 kilomètres entre mer Noire et

mer Caspienne, le Caucase compte plus de 2 000 glaciers et cinq sommets qui dépassent 5 000 mètres d'altitude, dont le toit du continent européen, le mont Elbrouz, qui culmine sur le territoire de la Fédération de Russie à 5 642 m. Cette chaîne qui court du nord-ouest au sud-est sur une largeur de 200 km, constitue tout à la fois une redoutable barrière compartimentée, où les peuples ont souvent trouvé refuge, et un vrai trait d'union grâce à ses six cols, dont les deux principaux sont le défilé du Darial en Ossétie du Nord-Alanie et le passage du Derbent au Daguestan.

La région est, en réalité, composée de deux ensembles reliés par la chaîne de Likhi : le Grand Caucase au nord et le Petit Caucase au sud, appelé autrefois Anti-Caucase, moins élevé, traversé par les frontières de la Géorgie, de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan. Ces trois États forment la Transcaucasie tandis qu'au nord la Ciscaucasie, qui appartient à la Fédération de Russie, se divise en sept territoires autonomes (Daguestan, Ossétie du Nord-Alanie, Tchétchénie, Adyguée, Ingouchie, Kabardino-Balkarie, Karatchaïev-Tcherkessie).

Le Caucase est une Babel où coexistent des dizaines de langues, classées en deux grands groupes indigènes caucasiens, et exogènes, indo-européennes à l'instar du russe ou de l'arménien. Sur cet archipel de langues se superpose une mosaïque de peuples et de religions aux combinaisons parfois surprenantes : les Azéris sont turcophones mais chiites de confession, les Kurdes parlent une langue iranienne mais



sont sunnites alors que les Ossètes, eux aussi de langue iranienne, sont comme les Russes plutôt chrétiens orthodoxes. Toutefois, l'islam sunnite est majoritaire dans le Caucase du Nord, alors que le Caucase du Sud est plutôt dominé par le christianisme (orthodoxe et arménien) et l'islam chiite, même si une partie de la population de l'Adjarie, en territoire géorgien, est musulmane sunnite.

La Babel linguistique est aussi une Babel climatique, avec des milieux semi-arides et secs voire désertiques en Ciscaucasie, et des aires subtropicales humides et sèches en Transcaucasie. Entre atmosphère alpine en altitude et environnement méditerranéen au bord de la mer Noire, le monde caucasien offre des ambiances contrastées.

Depuis 1921, le Caucase était fondu sur les cartes dans la tache rouge des 22 millions de kilomètres carrés de l'URSS : sa chute en 1991 a ressuscité la région sur la scène mondiale et redynamisé les

↑ À Goudaouri, en Géorgie, le monument à l'Amitié russe-géorgienne, inauguré en 1983, domine la chaîne montagneuse du Caucase. Ses mosaïques colorées exaltent l'histoire partagée des deux pays et leur coopération culturelle.  
© Ahmet Aslan / Anadolu via AFP

identités subsumées depuis soixante-dix ans sous l'idéologie marxiste.

Zone de haute montagne, le Caucase a une culture séculaire de résistance. Il accueille des confréries soufies puissantes qui ont apporté leur soutien à l'imam Chamil. Ce chef religieux et militaire a mobilisé les populations du nord-est du Caucase contre l'envahisseur slave entre 1834 et 1859. Au nord-ouest, les Tcherkesses ont aussi combattu jusqu'en 1878 et ont dû, pour beaucoup, fuir dans l'Empire ottoman. L'instabilité politique dans l'empire tsariste en 1917 a ouvert une nouvelle ère : Tchétchènes et Tcherkesses se sont soulevés contre les armées blanches puis rouges, entraînant des représailles jusqu'en 1924. Elles

# Le Caucase, de la conquête russe à l'effondrement de l'URSS

## Dynamiques impériales, soviétisation et formation des nationalismes

**Thorniké Gordadzé**

est enseignant à Sciences Po et chargé de programme pour le voisinage oriental et la mer Noire à l'Institut Jacques-Delors.

*Le Caucase, espace charnière entre mers Noire et Caspienne, concentre une diversité linguistique, religieuse et politique unique, forgée par des siècles de contacts entre empires perse, ottoman et russe. Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la conquête tsariste puis la soviétisation y imposent une domination brutale : répression, découpage territorial et modernisation forcée. En cristallisant des frontières ethnico-nationales, ces dynamiques ont à la fois alimenté les nationalismes et exacerbé les rivalités interethniques, laissant en héritage des lignes de fracture toujours vivaces.*

Région charnière située entre l'Europe orientale, l'Asie occidentale et le Proche-Orient, le Caucase constitue l'un des espaces les plus densément diversifiés du monde sur les plans linguistique, religieux et politique. Sa position géostratégique de corridor entre mers Noire et Caspienne, zone tampon entre empires, en a fait un terrain privilégié de confrontations, d'échanges et d'hybridations impériales.

Bien avant l'expansion russe, et même avant l'émergence de l'État puis de l'Empire russe, le Caucase abritait des royaumes pluri-

séculaires dotés de langues écrites, d'alphabets originaux, notamment arménien et géorgien, et de traditions littéraires et artistiques raffinées. En contact permanent avec les mondes perse, arabe, ottoman, d'une part, et gréco-byzantin ou romain, d'autre part, ces sociétés ont développé durant plus de deux millénaires des identités et des formations politiques singulières.

À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'avancée de l'Empire russe ouvre une période longue de domination, de résistance, de réformes imposées et de recompositions identitaires, prolongée

ensuite sous l'Union soviétique jusqu'à son effondrement en 1991. L'intégration du Caucase suit toutefois deux trajectoires nettement différenciées au nord et au sud de la sous-région.

Malgré ces différences, les deux versants du Caucase furent soumis aux mêmes logiques impériales, puis soviétiques : répression et violences de masse, ingénierie territoriale, modernisation économique dirigée, formation d'élites locales loyales et redéfinition des cadres identitaires. Les périodes russe puis soviétique, contribuèrent à cristalliser et à institutionnaliser des frontières ethno-nationales souvent artificielles, qui renforcèrent les nationalismes tout en alimentant les rivalités interethniques. L'effondrement de l'URSS fit ainsi éclater les fragiles mécanismes de gestion de la diversité mis en place depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, révélant avec brutalité les lignes de fracture héritées des empires passés.

### La conquête russe (fin XVIII<sup>e</sup> siècle-1864) : deux modèles d'intégration impériale

À partir de Pierre le Grand (1682-1725) et surtout de Catherine II (1762-1796), la Russie entreprit une expansion systématique vers le Caucase, motivée par un ensemble de facteurs stratégiques, économiques et idéologiques. Le déclin de l'Empire ottoman et de la Perse qadjare ouvrirait un espace de conquête ; le contrôle des routes commerciales reliant la mer Noire, la Caspienne et le Moyen-Orient promettait de nouveaux débouchés ; enfin, l'Empire russe se présentait comme le protecteur des chrétiens d'Orient, ce qui facilita sa pénétration dans le Caucase du Sud. Toutefois, cette expansion adopta deux modèles distincts : une conquête militaire brutale au Nord, et une intégration diplomatique puis administrative au Sud.

#### Le Caucase du Nord : une conquête militarisée et destructrice

Le Caucase du Nord – Tchétchénie, Ingouchie, Daguestan, Circassie, Kabardie, Karatchaï-Balkarie, Ossétie – opposa une résistance multiforme et durable. Cette résistance

s'explique par les structures sociopolitiques des sociétés montagnardes, souvent segmentaires, attachées à l'autonomie locale, peu hiérarchisées, et par conséquent difficiles à soumettre. Là où existaient des hiérarchies aristocratiques (Kabardie, Daguestan), la Russie put parfois coopter la noblesse locale, mais cela n'élimina pas les épisodes de répression ou de déportation.

La topographie, à savoir les vallées enclavées, les forêts, les montagnes, renforça cette résistance. À partir des années 1820-1830, la diffusion du soufisme confrérique, en particulier la Naqchbandiyya, forma un cadre idéologique cohérent au mouvement de résistance, notamment sous la forme du mouridisme<sup>1</sup>. La guerre du Caucase (1817-1864) cristallisa ces dynamiques. L'imam Chamil parvint à établir un quasi-État théocratique à cheval sur le Daguestan et la Tchétchénie, incarnant l'alliance de la foi et de la lutte anticoloniale. Le Nord-Ouest caucasien, notamment les tribus tcherkesses, participa également à la lutte.

Face à cette résistance, la Russie adopta une stratégie de destruction systématique : incendies de villages, colonisation cosaque, déplacements forcés. La victoire impériale entraîna non seulement la soumission militaire des peuples montagnards, mais aussi l'exode massif de populations vers l'Empire ottoman, en particulier des Circassiens. Certaines régions de Circassie perdirent plus de 80 % de leurs habitants. Ce traumatisme constitue de nos jours un élément central de la mémoire collective circassienne et plusieurs historiens qualifient ces événements de génocide.

Le Caucase du Nord entra ainsi dans l'Empire russe en tant que périphérie militarisée, largement dépeuplée, structurée autour de colonies cosaques et d'une administration dominée par les forces armées.

#### Le Caucase du Sud : une intégration plus rapide, encadrée par des traités

L'intégration du Caucase du Sud se déroula par étapes : traité de Gueorguïevsk avec

<sup>1</sup> De l'arabe *mouride* (« disciple »). Ce terme générique désigne les membres des confréries soufies, à distinguer des mourides de l'ouest de l'Afrique, membres d'une confrérie spécifique.



Chef religieux et militaire d'origine avare, l'imam Chamil (1797-1871) a mené la résistance des peuples du Caucase du Nord contre l'Empire russe pendant plus de vingt-cinq ans (1834-1859).  
© FineArtImages/Leemage/Bridgeman Images via AFP

## Liste des cartes et graphiques

Le Caucase	p. 7
Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie et Russie : quelques données comparatives	p. 10
Dirigeants politiques en Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie et Russie (1991-2026)	p. 11
Quelques personnalités du Caucase	p. 13
Le Caucase, de l'empire tsariste à la période soviétique	p. 25
Les langues du Caucase	p. 29
Découpage administratif du Caucase Nord	p. 35
L'initiative arménienne : « Carrefour de la paix »	p. 49
Principaux partenaires commerciaux des États du Caucase (2024)	p. 61
Abkhazie et Ossétie du Sud	p. 75
Le Caucase à la croisée des routes énergétiques	p. 79
Les énergies renouvelables dans le Caucase	p. 83
Le Caucase au cœur de la connectivité eurasiatique	p. 87
Le Caucase dans son environnement stratégique	p. 91
Nombre d'homicides pour 100 000 habitants en Europe (2023)	p. 100
Évolution du nombre d'homicides en Suède (pour 100 000 habitants)	p. 101
Cause des homicides en Suède (pour 100 000 habitants)	p. 102
Personnes identifiées comme criminels ou à risque de le devenir	p. 103
Nombre d'armes à feu légalement détenues par des civils (pour 100 habitants)	p. 104
Le Soudan	p. 111
Géographie des centres de données : le cyberspace, entre noeuds et réseaux	p. 119
Les États-Unis : premier pôle mondial des centres de données	p. 121
Le système chinois : le déploiement du grand rival mondial des États-Unis	p. 123
Les capitales déplacées	p. 129

## Liste des principaux encadrés

Les langues du Caucase : une diversité en péril ( <b>Gilles Authier</b> )	p. 27
Les minorités du Caucase : entre autonomie et intégration ( <b>Adrien Mercat</b> )	p. 39
Bakou, Erevan, Tbilissi : trois capitales en mutation ( <b>Taline Ter Minassian</b> )	p. 53
L'islam dans le Caucase ( <b>Kristina Kovalskaya</b> )	p. 65
Deux territoires en marge : l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud ( <b>Ariane Bachelet</b> )	p. 73
Le Caucase, nouvelle place forte de la connectivité en Eurasie ? ( <b>Michaël Levystone</b> )	p. 85
L'Union européenne et le Caucase : une relation en permanente (re)construction ( <b>Laure Delcour</b> )	p. 96